

Livres-BD / Livres - 201//0 09:1

## Joann Sfar dessine la tristesse dans "Le livre qui console"

(Relaxnews) - Le dessinateur et cinéaste français a illustré le livre de Marie Salomé Peyronnel, "Le livre qui console", un véritable petit manuel à l'intention des larmoyants.

L'auteur y raconte l'histoire d'une jeune femme, déchirée de tristesse suite au départ de sa sœur jumelle aux Etats-Unis. L'occasion de dresser le portrait-robot des larmes, des pleurs, compagnons habituels de la tristesse.

Sur un ton dénué de chagrin, elle revient sur les larmes célèbres, allant de Barack Obama à celles des rois dans les écrits de Molière ou de Victor Hugo, en passant par celles du résistant Jean Moulin.

Dans un registre plus scientifique, on en apprend plus sur les pleurs de certains animaux, et notamment les crocodiles, mais aussi sur ceux des sportifs après l'effort.

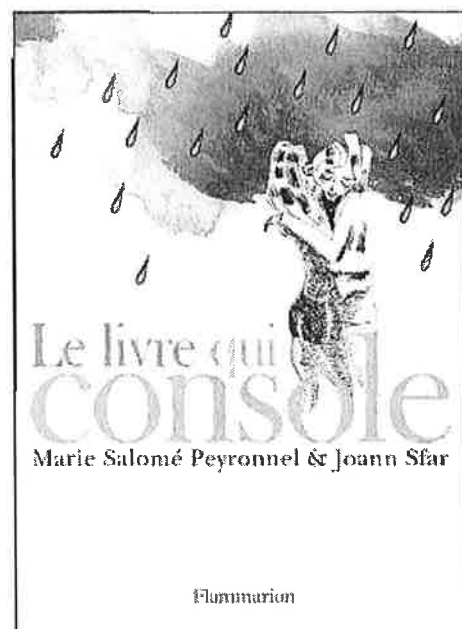
L'acteur Pierre Niney y explique comment pleurer sur scène, alors que Eric Serra y livre une "interview lacrymale".

Un ouvrage poétique, rythmé par les silhouettes féminines et sombres, mais pas pour autant tristes de Joann Sfar.

Marie Salomé Peyronnel est journaliste pour les magazines "Glamour", "Stylist" et "Technikart".

Joann Sfar s'est fait connaître pour la bande dessinée "Le chat du rabbin". Il a aussi réalisé un film sur Serge Gainsbourg, "Gainsbourg, vie héroïque".

("Le livre qui console" de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar, aux éditions **Flammarion**, 12€)





LIVRES

# Précis d'anatomie de la langue française : la langue sous le scalpel



**Dictionnaires et abécédaires, mots anciens et mots nouveaux, citations et aphorismes, hommages et pastiches... : ces ouvrages, en leur diversité, témoignent de la vitalité de la langue française.**

ON AVAIT TROUVÉ logique que **Jean-Loup Chifflet**, à l'origine des fameux « Sky my husband ! Ciel mon mari ! » ou « Oxymore mon amour », parmi une soixantaine d'ouvrages, écrive un « Dictionnaire amoureux de l'humour » ; on a été un peu plus surpris qu'il publie aujourd'hui un « **Dictionnaire amoureux de la langue française** » (1) que l'on craignait trop sérieux. Il n'en est rien, car cet homme d'esprit et de fantaisie a choisi de célébrer la langue « en la regardant de profil », c'est-à-dire en insistant sur son histoire mouvementée, ses subtilités, ses insuffisances, ses défauts. Une approche très personnelle et convaincante.

Érudition et légèreté font également bon ménage dans le dernier opus d'**Henriette Walter**, professeur émérite de

linguistique et auteure de nombreux best-sellers. « **Minus, lapsus et mordicus. Nous parlons tous latin** » (2) propose un nouveau regard sur le paradoxe de cette langue jugée morte et pourtant toujours bien vivante, comme en témoignent les innombrables mots que nous employons tous les jours avec ceux que nous qualifions de « latin de cuisine ». Si l'on apprend beaucoup dans cette odyssée étymologique, on s'amuse aussi, car le livre est ponctué de jeux, d'anecdotes et de devinettes.

De l'Antiquité à aujourd'hui, « **les Mots de l'époque** » (3) se présente comme un jeu de piste dans notre langage actuel à travers une centaine de billets issus de « Juste un mot », la chronique de **Didier Pourquery** lancée dans « M, le magazine du Monde » et qui paraît désormais sur le site [huffingtonpost.fr](http://huffingtonpost.fr). « Ou pas », « À plus ! », « J'avoue », « Clivant », « Déconnecter », « Faire le job », « Pas de souci », « Swag(g) », « Revisiter », « Improbable », « Au final », etc. : le livre n'est pas

sous-titré pour rien « 100 tics, trouvailles et autres extravagances du langage quotidien » !

**Citations.** Les amoureux des mots et de la langue sont comblés avec la création de la collection « **Folio entre guillemets** » (4). Trois titres sont parus : « les Cheveux-Vapeur du coiffeur », illustré par **Marie Assénat**, un petit précis des mots communs sublimés par les écrivains ; « les Meilleures Citations déprimantes pour bien commencer la journée », illustré par **Soledad**, une anthologie pour se remonter le moral ; « Qui sèche ? », illustré par **Anne Laval**, un questionnaire qui noue la culture générale et la littérature. Des petits ouvrages bien jolis et bien sympathiques.

Les fans d'Arthur Rimbaud apprécieront, eux, le « **Dictionnaire Rimbaud** » (5), un ouvrage de référence qui fait le tour le plus exhaustif possible de l'univers rimaldien. Réalisé sous la direction de **Jean-Baptiste Baronian**, membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Bel-

gique et spécialiste du poète, le livre étudie les multiples facettes de l'homme et de ses œuvres dans des perspectives tour à tour biographiques, littéraires, analytiques, historiques, politiques et géographiques. Un ouvrage indispensable pour faire le tri entre vérités et légendes.

**François-Xavier Testu** est professeur à l'université François-Rabelais de Tours et avocat associé à la cour mais il est aussi un spécialiste des « vacheries ». On le constate à la lecture du « **Bouquin des méchancetés** » (6), qui rassemble tout ce qui s'est dit de plus réjouissant en matière de saillies, injures, pamphlets, épigrammes et autres formules assassines dans l'histoire littéraire, mondaine et politique jusqu'à nos jours. Cette balade en méchanceté se fait par ordre alphabétique des noms propres et pour mieux situer les dialogues qui esquissent une anecdote ; s'y ajoutent près de mille notices biographiques. Un régal.

**Philippe Bouvard**, entre tous ses mérites, s'est distingué aussi dans l'art de la concision ciselée. On le vérifie dans « **Bouvard de A à Z** » (7), qui rassemble « les 2 000 formules les plus percutantes » de l'animateur des « Grosses Têtes ». Inutile d'en dire plus, à déguster.

Pour son premier livre, « **Cent titres** » (8), la jeune **Clémentine Mélois** n'y va pas de main morte. Elle a constitué une bibliothèque très particulière, dans laquelle elle pastiche par l'image – elle a fait des études aux Beaux-Arts de Paris – les classiques de la littérature. On trouve ainsi au fil des pages « le Hors-d'œuvre inconnu » de Bal-

zac, « **Mycologies** » de Roland Barthes, « le Désert des Bour-sins » de Buzzati, « **Lexomil et le royaume** » de Camus...

Les mots conduisent à des questions, comme celle que **Pierre Péju** a repris en titre de son nouvel ouvrage : « **Pourquoi moi je suis moi ?** » (9), après y avoir répondu dans la revue « Philosophie Magazine ». Il y a une vingtaine de ces « questions d'enfance », troublantes et déconcertantes, auxquelles l'auteur tente de donner un sens, comme s'il s'adressait à un enfant imaginaire ou peut-être à l'enfant qui sommeille en nous : « Est-ce qu'on peut dire que c'est un meurtrier, celui qui tue un animal ? », « Une fois qu'on nous a fait un baiser, comment on fait pour l'enlever ? », « Avant que quelque chose existe, il y avait quoi ? »...

Consacrer un livre aux larmes, quelle drôle d'idée ! C'est celle que la journaliste **Marie-Salomé Peyronnel** a partagé avec le dessinateur de bande dessinée Joann Sfar, qui a notamment écrit la série culte « le Chat du rabbin ». Il en résulte un livre graphique en noir et blanc à visée thérapeutique qui se nomme « **le Livre qui console** » (10). Entre récit intime, réflexions, interviews, chansons et citations, il célèbre les pleurs de la plus poétique façon, avec à l'appui 50 illustrations également larmoyantes.

> MARTINE FRENEUIL

- (1) Plon, 736 p, 24 euros
- (2) Robert Laffont, 315 p, 22 euros
- (3) Autrement, 218 p, 15 euros
- (4) Robert Laffont, 732 p, 29,50 euros
- (5) Gallimard, coll « Folio entre guillemets », entre 7 et 10 euros
- (6) Robert Laffont, 1 153 p, 30 euros
- (7) Flammarion, 430 p, 19,90 euros
- (8) Grasset, 218 p, 10 euros
- (9) Gallimard, 91 p, 11 euros
- (10) Flammarion, 128 p, 12 euros



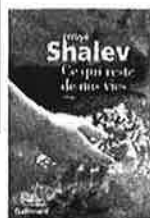
TENDRE

LIVRES

Lorsque sa sœur jumelle la quitte pour aller vivre à New York, Marie Salomé fond en larmes et pleure à l'infini. En bonne journaliste, elle décide de transformer cette rivière en écriture et mène alors l'enquête. Des petits enfants aux présidents, tout le monde pleure, mais comment? Pourquoi? Les réponses affluent, entre bribes de journal intime, «cool facts», playlists chaleureuses, réflexions amusées, dialogues de films... Au fil des pages, l'auteure mue sa peine en miscellanées qui (la) consolent et, richement illustrées par un Joann Sfar tendre et inspiré, dégagent un charme certain. Pour sécher ses larmes en toute légèreté. C.D.

LE LIVRE QUI CONSOLE, de Marie Salomé Peyronnel et Joann Sfar (Flammarion 128 pages).

ENVOÛTANT



Une vieille femme au lit, attendant la mort avec des regrets en pagaille: le kibboutz où elle a grandi, sa mère absente, son mariage sans amour. A ses côtés, se relayent ses deux enfants: Avner, l'avocat adoré, engagé auprès des Palestiniens, et Dina la mal-aimée, qui espère réparer sa vie en adoptant un bébé. Prix Femina étranger 2014. Ce qui reste de nos vies de l'Israélienne

Zeruya Shalev est ce qu'on appelle un beau roman: pas follement original ni subversif, mais riche et envoûtant, il explore l'héritage des névroses, la difficulté d'aimer ses enfants, la douleur des souvenirs comme de l'oubli. Sombre au début, puis de plus en plus lumineux. M.B.

CE QUI RESTE DE NOS VIES, de Zeruya Shalev (Gallimard, 432 pages).

HOLLYWOODIEN

Mais pourquoi sont-ils si méchants? De Bret Easton Ellis à Sofia Coppola, les jeunes à Hollywood passent traditionnellement pour de parfaites têtes à claques. Et ce n'est pas Bruce Wagner qui va arranger leur

réputation. Ce scénariste chez Cronenberg (*Maps to the Stars*) décrit les tribulations 2.0 d'une bande d'ados de 13 à 16 ans obsédés par la célébrité et le porno sur Internet. Blogs racoleurs, fausses

soirées caritatives et comptes de stars piratés: tout est bon pour infiltrer le star system et donner, du coup, du grain à moudre à cette satire phénoménale où sont conviés Kim Kardashian, les acteurs de la série *Glee*, Michael Douglas, Rihanna et James Franco. Le fantasme ultime de tous les teenagers. E.B.

DEAD STARS, de Bruce Wagner (Sonatine, 624 pages).



Il est arrivé au Mercure de France en 1974, «sous forme d'un cahier scolaire à spirales, cartonné rouge.» Signé Christine Pawlowska, alors âgée de 20 ans, qui n'en publiera jamais d'autre, *Ecarlate* est le récit tranchant, limpide, d'une adolescence exaltée. Exaltée par les livres, par sa mère, par un beau garçon, par ses fugues et surtout par son amie Melly, sa complice dans l'horreur que lui inspire le monde des adultes. Le tout se mêlant en un «désir d'adoration» qui ne trouve pas où se poser. Une héroïne de l'adolescence, cette guerre perdue d'avance, ivre d'amour et de pureté. M.B.

ECARLATE, de Christine Pawlowska (L'Éditeur singulier, 128 pages).

TRANCHANT

Sans eux, la Beat generation n'aurait pas vu le jour: cette manière si vibrante et révolutionnaire de mêler musique (le be-bop), voyage, camaraderie, art et sexe... Normal, du coup, qu'une telle amitié ait engendré une correspondance: pendant 25 ans, Kerouac et Ginsberg ont échangé des lettres dont la plupart étaient restées inédites. Un feu d'artifice de confidences, de blagues potaches et de fulgurances poétiques. C'est peu de dire que le lecteur, fan historique (ou non) du tandem, ne boude pas son plaisir. Les dieux beatniks - alias «jeune singe» et «pédale cosmique» - n'ont pas pris une ride. E.B.

CORRESPONDANCE 1944-1969, de Jack Kerouac et Allen Ginsberg, (Gallimard, 415 pages).



INÉDIT ET FULGURANT

Pages coordonnées par Pascaline POTDEVIN et Patrick THÉVENIN, avec Emily BARNETT, Marguerite BAUX, Léa CHAUVEL-LÉVY, Sarah CONSTANTIN, Sonia DESPREZ, Chloé DOTTY, Marilyne LETERTRE et Julien WELTER



**Psycho**

Leslie Caron et  
Gene Kelly dans  
*Un Américain à  
Paris* (1951), de  
Vincente Minnelli

# Et vous, qu'est-ce qui vous console ?

*Face à l'incertitude du monde, à nos petits (et grands) soucis, on oublie trop souvent que la consolation est un formidable REMÈDE. Un antidépresseur naturel qui apaise la souffrance et nous aide à rebondir. Explications.*

PAR NATHALIE CHAHINE ET LOUISE PROTHÉRY

**E**n septembre, avec les premières feuilles d'automne, paraissait *Le livre qui console*. Ce joli petit ouvrage trop modeste méritait bien un coup de projecteur. Illuminé par les croquis exquis de Joann Sfar, ce titre prometteur révèle une promenade graphique au pays des larmes « pour mieux apprendre à les sécher », assure l'auteur, la journaliste Marie Salomé Peyronnel. Un vaste programme, en réalité, aux profondeurs aussi multiples que les méandres de l'âme et les turbulences de la vie. Très certainement un pari salutaire, alors que la grisaille hivernale arrive avec son cortège d'états d'âme saisonniers. Et si la consolation était un antidote à la déprime, une manière de mettre la barre du bonheur à hauteur humaine ? Et surtout, une étape réparatrice vers la guérison ?

MGM/KOBAL/THE PICTURE DESK

L'idée n'est pas nouvelle, certes. Elle serait même aussi vieille que l'humanité, si l'on en croit la fameuse citation biblique « Heureux les affligés, car ils seront consolés » (sermon sur la montagne). Ou, à la même époque, ces fameux préceptes stoïciens qui n'ont pas pris une ride. Dans *Consolation à Marcia*, Sénèque écrit à une mère qui ne se remet pas de la mort de son fils : « Si nos sanglots ne ressuscitent pas les morts, si toute notre détresse ne change pas un sort immuable et fixé pour l'éternité, trêve à cette douleur inutile. Partant de là, gouvernons-nous et ne nous laissons pas entraîner par des sentiments dont la violence nous égare. » Suivent de revigorantes réflexions sur le fait que rien ne dure. Au même moment mais à quelques milliers de kilomètres de là, les bouddhistes inventent d'autres remèdes, comme le détachement et la bienveillance, qui eux aussi continuent de nous inspirer.



Deux mille ans plus tard, le duo souffrance-consolation reste d'une brûlante actualité. Aux stoïciens de l'antiquité grecque ont succédé d'autres penseurs lucides, comme l'indémontable Camus (« La consolation de ce monde, c'est qu'il n'y a pas de souffrances continues. Une douleur disparaît, une joie apparaît ») ou encore Stig Dagerman. Célébrissime dans sa Suède natale, ce grand nihiliste eut le temps, avant de tirer sa révérence en 1954, d'écrire un texte culte qui continue d'inspirer la scène musicale rock : *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*. Quant à la pensée bouddhiste, elle chapeonne de plus en plus d'Occidentaux, qui cherchent un réconfort zen dans la méditation ou les retraites himalayennes. Notre besoin de consolation traverse les époques et ne change pas. C'est lui que tous les drames de l'existence, du plus grand au plus petit, réclament à grands cris. De la dispute avec la copine d'école au chagrin d'amour, des avanies professionnelles aux maladies, de la solitude du berceau, où l'on appelle les bras de maman, à celle du lit de mort, cet appel jalonne la vie.

**QUI S'EN ÉTONNERA ? NOTRE CAPACITÉ À TROUVER CONSOLATION DÉPEND GRANDEMENT DE NOTRE ENFANCE. UN NOURRISSON MAL CAJOLÉ DEVIENT UN ADULTE DIFFICILEMENT CONSOLABLE.** Cette vérité, partagée par tous les grands pédopsychiatres du xx<sup>e</sup> siècle, de Fitzhugh Dodson à Catherine Dolto, reste indéboulonnable au XXI<sup>e</sup> siècle. Et les consolations d'enfance ont tendance à venir à notre rescousse tout au long de la vie. Il y a ces aliments « doudous », madeleines, compotes et autres douceurs qui rassurent et dorlotent, comme la peluche de nos jeunes années. « On attend d'eux qu'ils combent un vide affectif. Manger offre une gamme de câlins, d'amour et de réconfort qui stimule l'illusion de ne pas dépendre de l'affection d'autrui. Voilà pourquoi on a tendance à abuser du chocolat pour surmonter un chagrin d'amour ! » estime Florence Pujol, diététicienne (1). Pourquoi la nourriture ? Parce qu'elle a été notre première consolation, mais aussi parce que les émotions « creusent », estime le pédopsychiatre Stéphane Clerget (2) : « Les personnes qui ont tendance à se consoler en mangeant ont du mal à repérer ce qui les trouble, ce tourbillon émotionnel qui les aspire. Elles évoquent un sentiment de vide, de manque, qu'elles confondent avec la faim. » Tout aussi régressifs et très tendance sont les vrais doudous – peluches ou animaux vivants, le plus célèbre

## Déjeuner avec une copine

JUDITH, 35 ANS

« Si j'ai passé un mauvais moment, je me contente d'un déjeuner avec une amie. Pour un problème plus profond, j'appelle ma mère. Elle sait toujours analyser les situations pour m'aider à en sortir »

## Un film de Woody Allen

MÉLANIE, 30 ANS

« Dans mon lit, je m'offre l'intégrale des films de Woody Allen ou je revois *La vie est belle*, de Frank Capra. Ces films me repulpent mentalement ! »

étant Cecil, le petit lapin de la mannequin chouchou du moment, Cara Delevingne.

Impossible de dresser l'inventaire complet des mille et une avanies du quotidien capables de vous faire fondre en larmes illico – oublier ses clefs au bureau, se tordre la cheville en descendant du bus, renoncer à ses vacances à cause d'une grève aérienne – face auxquelles chacun déploie ses stratégies : paquet de chamallows, coup de fil aux copines, achats compulsifs... Mais il y a aussi les douleurs sournoises. Par exemple la mélancolie, ce joli nom que donnent les artistes à la dépression. Les médecins la consolent avec des antidépresseurs, mais on peut aussi tenter la « mithridatisation », méthode préconisée par Martin Hirsch, l'actuel président de l'AP-HP. « J'ai tendance à traiter la mélancolie par la mélancolie. A en "prendre" un peu matin, midi et soir. La tristesse se métabolise, se dompte, il faut en faire une compagne », confiait-il dans l'émission de France Inter « Remède à la mélancolie », avant de recommander sa liste de films et de livres « tristes à mourir », seuls capables de soigner le mal par le mal. Une méthode que pratiquent aussi les dompteurs de chagrin d'amour, réputé l'un des plus violents, comme le raconte un autre joli livre soufflé par le vent d'automne – *Le jour où tu m'as quittée*, de Vanessa Schneider. Après les larmes, l'épaule apaisante de sa nounou venue à la rescousse, les filatures dignes d'une série B, la seule et vraie consolation vient du temps qui passe – on retrouve là l'inusable principe stoïcien. Soit une ou deux années de patience. Dans l'intervalle, on ne boudera pas le recours aux œuvres d'art – comme le *Requiem* de Mozart, le tire-larmes revigorant du musicien Eric Serra, interviewé dans *Le livre qui console*, ou le déluge lacrymal que déclenchent certains grands films, les comédies de Frank Capra en tête. Rien de tel que des émotions collectives pour se sentir moins seul, et donc moins malheureux.

Certaines douleurs paraissent pourtant a priori inconsolables. Par exemple celles dictées par les guerres et la misère du monde, comme en connaissent ces enfants échoués en France après des années d'errance. Le professeur Marie-Rose Moro (3), qui dirige la Maison des adolescents de l'hôpital Cochin, estime l'idée de consolation « dérisoire » par rapport à ce que certains ont traversé. « Je pense par exemple à ce garçon qui vivait en Iran dans un camp avec sa mère et a vu mourir ses camarades durant l'odyssée qui l'a mené jusqu'en France. Entre 3 000 et 5 000 enfants sont dans ce cas-là actuellement, victimes des troubles que connaissent des pays comme l'Afghanistan, la Syrie, la Libye. Ils ont quitté leur famille avec une pression énorme, celle de réussir en France, patrie



La jeune Carolyn Grimes  
et James Stewart  
dans *La vie est belle* (1946),  
de Frank Capra

**Le temps qui passe et le temps qu'il fait** DENIS, 69 ANS  
« *Le premier est la condition indispensable pour vraiment dépasser les moments difficiles et le second m'aide à voir les choses autrement à travers un simple rayon de soleil* »

des droits de l'homme et de l'école pour tous. Pour les consoler et réparer, il faut reconnaître ce qu'ils ont traversé, soigner la tristesse et les effets des traumatismes ; certains n'arrivent plus à dormir, à manger correctement ou sont minés par la peur. La clef n'est pas l'empathie, car celle-ci s'épuise et fluctue, mais réside dans une politique d'accueil et de soins particulière, dans le maintien d'un rêve qui doit porter vers l'avenir. Et parfois aussi dans des gestes très simples : une carte de téléphone qui permet de renouer un lien avec un proche peut avoir un grand effet consolateur. »

**ET POUR TOUT UN CHACUN, L'ÉPOQUE ET SES PEINES, DES MENACES DJIHADISTES AUX SOUFFRANCES ÉCOLOGIQUES, PÈSENT AUSSI SUR LE MORAL.** Pour se consoler, on a le choix entre la virée iodée sur l'île d'Ouessant en plein hiver, une certaine dose de déni, la lamentation. On peut aussi prendre de la hauteur et s'inspirer de la pensée de Pierre Rabhi,

cet utopiste qui crée depuis vingt-cinq ans des projets de villages associant écologie et humanisme : « Je ne cherche pas à être consolé, mais à être cohérent avec moi-même. A penser le monde tel qu'il est, tout en agissant de la manière la plus juste possible. Je suis un peu comme le colibri de cette légende amérindienne, qui parvient à éteindre le feu d'une forêt en transportant de l'eau dans son petit bec. Nous pouvons tous choisir de devenir des colibris. » •



- (1) Auteur de *Je mange et je suis bien* (PUF) best-seller sur le sujet, qui vient d'être réédité  
(2) Coauteur de *L'Amour et les kilos*, éd Albin Michel  
(3) *Pédopsychiatre*, le Pr Marie-Rose Moro est notamment l'auteur de *Nos enfants demain*, éd Odile Jacob





Marie Salomé  
Peyronnel  
et Joann Sfar  
**QU'IL EST BON  
DE PLEURER!**

**Bonjour tristesse**

Depuis que sa  
sœur jumelle vit  
loin d'elle, Marie  
Salomé pleure  
beaucoup, pour  
tout... Et elle nous  
fait rire. Ce déli-  
cieux récit nous  
apprend tout sur  
les larmes du  
monde (de joie ou  
de tristesse). Illus-  
tré avec humour et  
délicatesse par  
Joann Sfar. **D. R.**

«Le livre qui  
console», ed Flam-  
marion 128p, 12 €



## VITE vite... Le livre qui console

■ Voyage au pays des larmes, où l'on pleure sur soi, les autres, le monde. Aussitôt séchées avec les dessins de Joann Sfar sur les mots de M.-S. Peyronnel (Flammarion) 12€.



### À lire aussi...

**MARINA BELLEZZA** de Silvia Avallone  
À Piedicavallo, bled perdu du Piémont, Andrea, fils d'avocat « dur comme un mur », finit ses études et attend d'hériter du chalet d'alpage familial. Marina, fille d'une alcoolique et d'un sale type, n'a pour elle que sa beauté et la rage de s'en sortir. Le rêveur et la vamp s'aiment, se quittent, se retrouvent, se séparent. Trop différents. Même à 20 ans. Un second roman où on retrouve l'énergie du désespoir de *D'acier*. A. Smith  
ROMAN. Liana Levi, 544 pages, 23€

**AVIS À MON EXÉCUTEUR** de Romain Slocombe  
Staline, ex-agent provocateur de la police tsariste, allié d'Hitler et n'hésitant pas à voler l'or de la Banque d'Espagne... Sous couvert d'un roman d'espionnage, l'auteur met en scène toutes les tares du stalinisme (purges, procès truqués...), en brossant le panorama des agents secrets soviétiques à la fin des années 30, écartelés entre leur fidélité à la patrie du communisme et les atrocités du Petit Père des peuples. Passionnant et glaçant. Ph. Lecardonnel  
ROMAN. Robert Laffont, 500 pages, 21€



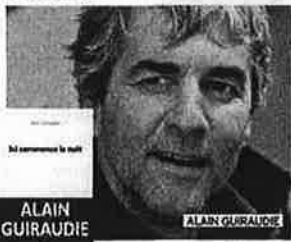
**UNE VIE À SOI** de Laurence Tardieu  
Un hasard au bord du gouffre. Quand, un dimanche, l'auteure découvre les photos de Diane Arbus (1923-1971) au musée du Jeu de Paume, quelque chose en elle se déchire. Son mal-être, sa quête à travers l'écriture trouvent écho dans l'œuvre de la New-Yorkaise ; un élan qui peut l'aider à revenir à sa vie. Entre les deux femmes, les parentés sont nombreuses : milieu huppé, enfants, choix artistiques... Ce roman sans tabou est un combat, une lumière. F.C.  
ROMAN. Flammarion, 192 pages, 18€

Pages coordonnées par France Cavalé



CULTURE

LIVRES



**MORDRE LE VICE À PLEINES DENTS**

Quadra de province, Gilles est amoureux d'un vieillard presque centenaire dont il initie la petite-fille de 14 ans aux vices du vit; quand il ne passe pas des nuits passionnées avec un gendarme qui l'a violé. Voilà. Corps et cul, triques et filippes. **Alain Guiraudie**, le réalisateur sulfureux de *L'inconnu du Lac*, explose les codes de la décence dans un premier roman délirant et savamment provocant. Âmes sensibles... L.B. *Ici commence la nuit* d'Alain Guiraudie, P.O.L., 285 p., 16,80 €.

CINÉMA



**PASSER EMBRESSER MAMAN**

Dernier film pré-carrière américaine de Xavier Dolan, *Mommy* ressemble à un baiser d'adieu au Québec. Un long smack amoureux et morveux à la fois, tour à tour joyeux et chagrin; comme ce film au cœur gros, conçu comme un album souvenirs (au format Instagr... euh, carré), d'une relation roller coaster entre une mère célibataire et un ado problématique. T.R. *Mommy* de Xavier Dolan, durée: 2h18.

THÉÂTRE

**SUBIR UNE MARX ATTACK**

Treize jeunes acteurs prêtent leurs corps aux grandes figures des révolutions socialistes populaires. On assiste à un chaos, une force en marche, une enquête fascinante nourrie par des improvisations inspirées. Par un tour de passe-passe virtuose et drôlissime, tout s'invente sous nos yeux. Happé par ce spectacle vivant, moderne et jamais inachevé, on reçoit une leçon jouissive, politique et humaniste. E.R. *Le Capital et son Singe* mis en scène par Sylvain Creuzevault, jusqu'au 12 octobre au théâtre de la Colline.



CINÉMA



**FAIRE MAUVAIS MÉNAGE**

La guerre des sexes se mue en thriller. *Gone Girl* est une poursuite conjugale cadencée par les disparitions, les twists et les mensonges. Elle démarre comme un jeu de vérité (qui croire?), se poursuit comme un bras de fer (qui l'emporte?), et finit même par se transformer en farce, au terme d'un récit agile et truffé de surprises. Avec en sus, un parfum d'étrangeté qu'on ne connaissait pas à David Fincher. T.R. *Gone Girl* de David Fincher, durée: 2h29.

MUSIQUE

**PRENDRE UN NOUVEL ÉLAN**

Alerte: il n'y aura aucune vanne sur l'animal cornu dans cette chronique. Caribou est un DJ canadien qui a su séduire avec son électro émotionnel. *Swim*, son précédent disque avait été acclamé par la critique et avait reçu un accueil flamboyant de la part d'un public qui n'était pas avare de ses DJ sets de sept heures. *Our Love* est un mélange cohérent entre une production pop, des rythmes hip-hop mutants et des lignes de basse house music très 90s. Le futur de la pop est là, c'est plutôt chouette. J.R. *Our Love* de Caribou (City Slang).



LIVRES



**DÉPOSER LES (L)ARMES**

Larmes d'affliction massive, pleurs antiques ou sanglots longs, la délicate Marie Salomé Peyronnel nous dit ici ce qui fait pleurer les blondes, mais surtout fondre le reste du monde. Petit essai et joli traité illustré par Joann Sfar. *Le Livre qui console* mêle anecdotes lacrymales et amours familiales le temps d'une plongée savante et poétique dans le grand bain de nos petites perles organiques. L.B. *Le Livre qui console* de Marie Salomé Peyronnel et Joann Sfar, Flammarion 128 p., 12 €.

PLAYLIST DE JESSIE WARE



À l'occasion de la sortie de *Tough Love* (Barclay's), Jessie Ware nous livre sa B.O. de l'automne.



**ON MY MIND**

Dornik

« C'est mon ancien batteur mais votre nouveau Michael Jackson, Onirique et génial. »



**LEFT HAND FREE**

AJJ

« Ce nouvel album m'enthousiasme. Leur son combine interludes folk, beats hip-hop et harmonies vocales qui me touchent. Je l'écoute en boucle. »



**ALL UNDER ONE ROOF RAVING**

Jamie XX

« Jamie a un son absolument unique, je suis fan. »



**DOWNTOWN LIGHTS**

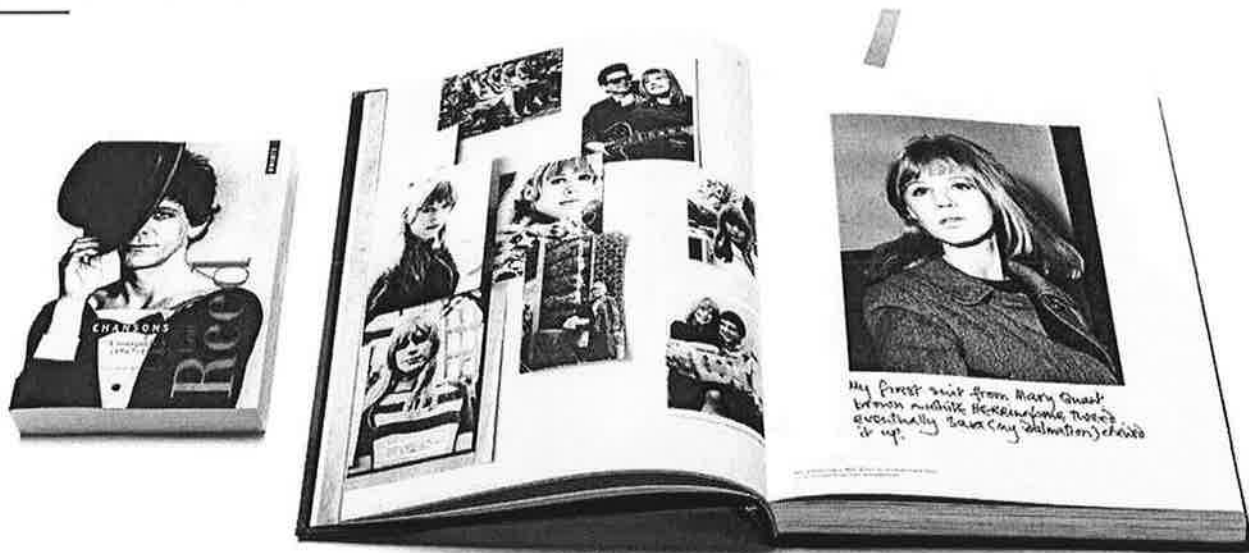
The Blue Nile

« Cette chanson est magnifique, elle a une âme. C'est très inspirant. »

♦ PAR MARIE KOCK, AVEC LEONARD BILLOT, RAPHAËLLE ELKRIEF, THEO RIBETON, ÉPONINE ROMANIN ET JOACHIM RONCIN



## POP CULTURE

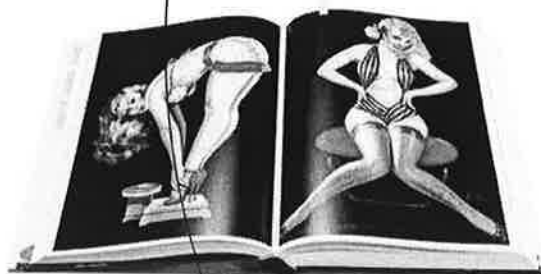


**Pour votre père nostalgique DES 70'S** Le grand méchant **Lou Reed** vit après sa mort via sa musique et ses textes de poésie pure, réunis dans deux volumes qui raviront les fans du Velvet et du reste (**Chansons 1967-1980, Points, 9,20 €**).  
Quant à l'inoxydable idole **Marianne Faithfull**, elle vient de sortir un nouvel album et fait l'objet d'un beau livre qui revient sur sa jeunesse 60's et sa vie photographiée par les plus grands (**L'Album d'une vie, Rizzoli, 50 €**).

### LIVRES

# Sous les pavés, la bûche

*Des grands, des petits, des luxe, des poches... Pour tous les goûts et tous les budgets, ce Noël, mettez des livres sous le sapin!*



**POUR LA PIN-UP EN VOUS**  
Sexy, drôles, légères, fraîches... Elles avaient tout compris à l'art délicat de la séduction. Une lecture inspirante et décomplexante, à poser sur sa table basse (« **The Art of Pin-up** », de **D. Hanson, S. Blum** et **L. Meisel, Taschen, 150 €**).



**Pour votre neveu BDVORE**  
C'est de l'art! On ne le dira jamais assez, qu'elle s'appelle BD, comics ou roman graphique, l'illustration a bien gagné ses lettres de noblesse. La preuve par trois : un comique (**Mes Cent Démons, de Lynda Barry, Ed. Ça et Là, 24 €**), un classique (**75 Years of Marvel, Taschen, 150 €**), un poétique (**Le Livre qui console, de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar, Flammarion 12 €**).

© Jonathan Resquillo

PAR CLÉMENTINE GOLDSZAL ET LEONARD BILLOT



# Insolites lectures

ON LES FEUILLETTE, ON LES REGARDE, ON S'Y PLONGE, ON PEUT MÊME EN COLORIER, LE PLAISIR DÉMULTIPLIÉ !

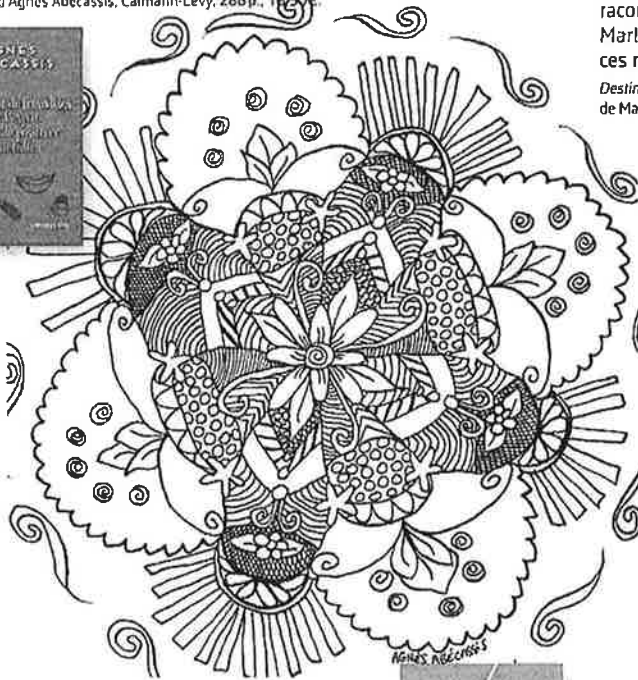


PAR BERNARD BABKINE  
ET SYLVIE METZELARD

## Positive attitude

Agnès Abécassis a décidé de voir la vie du bon côté et, comme elle est partageuse, elle nous offre ses recettes de bien vivre. Présenté un peu comme un almanach de la bonne humeur avec réflexions, recettes, QCM, aphorismes et citations, ce livre se grignote comme des bonbons euphorisants. À la fin de chaque chapitre, des exercices sont proposés, il y a même des coloriages. À vos crayons pour voir la vie en rose ! **B. B.**

Assortiment de friandises pour l'esprit ou l'Art de positiver au quotidien, d'Agnès Abécassis, Calmann-Lévy, 288 p., 16,90 €.



## Au plus près des grands

Qu'y a-t-il en commun entre Jean-Michel Basquiat, Louis de Funès, Georges Bataille, Jésus et Pina Bausch ? Pas grand chose, si ce n'est d'avoir connu des destins extraordinaires et d'avoir tous fait l'objet d'un portrait dans *Une vie, une œuvre* sur France Culture. Une émission qui, depuis trente ans, décortique l'empreinte laissée par des artistes et personnalités hors du commun. Sont réunis dans ce livre 28 « digests » où il fait bon se promener, entre André Citroën le flambeur, Truman Capote l'incompris, ou Diogène le clochard magnifique. Il faudrait pouvoir raconter ici une chose sur chaque protagoniste, Steve Jobs, Bob Marley, Mark Twain... Mais ce serait un peu gâcher le délice de ces retranscriptions bien choisies de dialogues passionnants. **S. M.**

*Destins inoubliables*, le meilleur de l'émission culte *Une vie, une œuvre*, sous la direction de Matthieu Garrigou-Lagrange. Albin Michel, 400 p., 22 €.

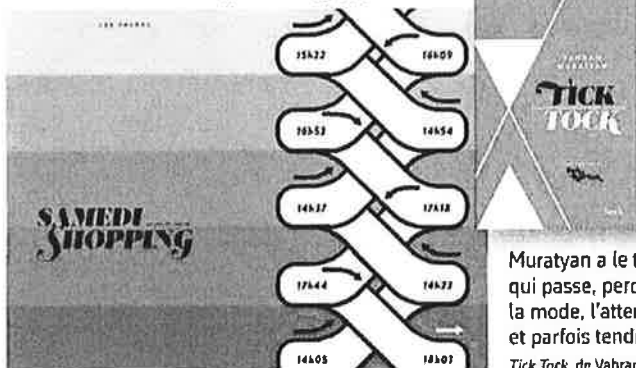


## Promenade en littérature

Une très jolie idée : une bibliothèque idéale résumée en une petite centaine de planches façon BD. Une page de douze cases pour évoquer un seul livre d'un auteur parfois

ultra connu, parfois plus confidentiel, mais en tout cas toujours lu et aimé par les cosignataires de cet ouvrage ludique, l'écrivain Jean-Baptiste Gendarme et l'illustrateur Alban Périnet. L'originalité n'est pas tant dans la forme que dans la façon d'évoquer les romans, généralement sous forme de dialogues entre illustres inconnus. Des jeunes, des vieux, des amis, des copains de bistro, un père et son enfant. Tous critiques improvisés pour donner envie de lire. On termine la lecture avec un désir fou de se replonger dans les œuvres évoquées que l'on connaissait déjà et de découvrir celles qui nous ont échappé. Très réussi. **S. M.**

*La Pause*, de Jean-Baptiste Gendarme et Alban Périnet. Calmann-Lévy, 96 p., 18,90 €.



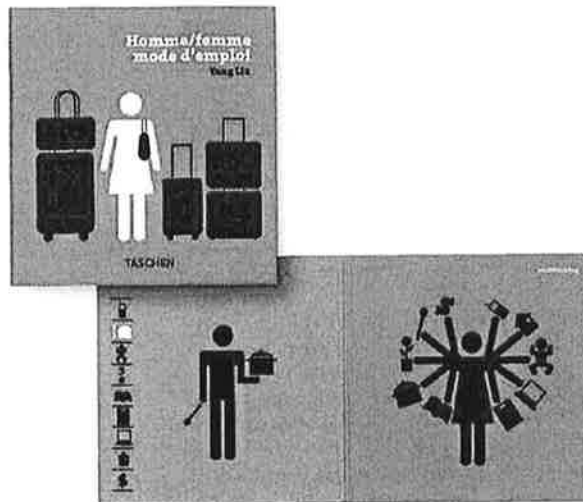
## Une histoire de temps

On avait adoré son amusant *Paris vs New York*. L'artiste graphiste Vahram Muratyan revient avec un projet plus ambitieux, parler du temps. Proust avait les mots,

Muratyan a le trait, la couleur. C'est tout en dessins qu'il s'attaque au temps qui passe, perdu ou retrouvé, à aujourd'hui, demain, avec des thèmes comme la mode, l'attente, les soldes ou le métro. C'est vif, rapide, élégant, drôle et parfois tendre. Et en sa compagnie, on ne voit pas le temps passer. **B. B.**

*Tick Tock*, de Vahram Muratyan, Stock, 224 p., 23 €.





## Côté filles, côté garçons

Des petits duos/duels entre les hommes et les femmes, une page chacun par thème, verte pour les garçons et rose pour les filles (ça change). Yang Liu est Chinoise et vit à Berlin, elle a bien observé ses contemporains et, entre clichés et fantasmes, elle nous parle d'identité, de sexe, du shopping aussi, de flirt et d'amour.

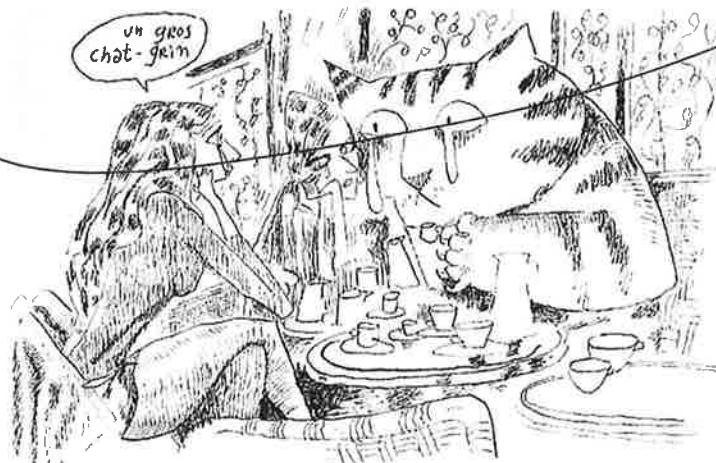
Un petit livre miroir qui fait réfléchir. Mais qui a le plus le sens de la réflexion, l'homme ou la femme ? **B. B.**

*Homme/femme mode d'emploi*, de Yang Liu, Taschen, 128 p., 12 €.

## La vie des larmes

La jumelle de la narratrice part vivre à New York, l'occasion de verser un torrent de larmes qui sont loin d'être des larmes de crocodile. Alors pour sécher ses yeux et se consoler, elle visite le pays des larmes, grappille des infos sur leur nature, découvre que même Obama pleure (alors tout est permis !). Elle nous offre sa *playlist* qui fait pleurer, on peut en faire une aussi. Et on finit par pleurer de rire grâce à ce livre drôle et tendre illustré par Joann Sfar avec une élégance sauvage et précieuse. **B. B.**

*Le livre qui console*, de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar, [Flammarion] 124 p., 12 €.





## PSYCHO

PAR NATHALIE CHAHINE ET LOUISE PROTHÉRY

*Un peu de réconfort***ET VOUS, QU'EST-CE QUI VOUS CONSOLE ?**

Face à l'incertitude du monde, à nos petits (et grands) soucis, on oublie trop souvent que la consolation est un formidable remède. Un antidépresseur naturel qui apaise la souffrance et nous aide à rebondir. Explications.

**E**n septembre dernier, avec les premières feuilles d'automne, paraissait *Le livre qui console* chez Flammarion. Ce joli petit ouvrage trop modeste méritait bien un coup de projecteur. Illuminé par les croquis exquis de Joann Sfar, ce titre prometteur révèle une promenade graphique au pays des larmes « pour mieux apprendre à les sécher », assure l'auteur, la journaliste Marie Salomé Peyronnel. Un vaste programme, en réalité, aux profondeurs aussi multiples que les méandres de l'âme et les turbulences de la vie. Très certainement un pari salutaire, alors que la grisaille hivernale est bien installée, avec son cortège d'états d'âme saisonniers. Et si la consolation était un antidote à la déprime, une manière de mettre la barre du bonheur à hauteur humaine ? Et surtout, une étape réparatrice vers la guérison ?

L'idée n'est pas nouvelle, certes. Elle serait même aussi vieille que l'humanité, si l'on en croit la fameuse citation biblique : « Heureux les affligés, car ils seront consolés » (sermon sur la montagne). Ou, à la même époque, ces fameux préceptes stoïciens qui n'ont pas pris une ride. Dans *Consolation à Marcia*, Sénèque écrit à une mère qui ne se remet pas de la mort de son fils : « Si nos sanglots ne ressuscitent pas les morts, si toute notre détresse ne change pas un sort immuable et fixé pour l'éternité, trêve à cette douleur inutile. Partant de là, gouvernons-nous et ne nous laissons pas entraîner par des sentiments

dont la violence nous égare. » Suivent de revigorantes réflexions sur le fait que rien ne dure. Au même moment mais à quelques milliers de kilomètres de là, les bouddhistes inventent d'autres remèdes, comme le détachement et la bienveillance, qui eux aussi continuent de nous inspirer. Deux mille ans plus tard, le duo souffrance-consolation reste d'une brûlante actualité. Aux stoïciens de l'antiquité grecque ont succédé d'autres penseurs, comme l'indémontable Camus (« La consolation de ce monde, c'est qu'il n'y a pas de souffrances continues. Une douleur disparaît, une joie apparaît ») ou encore Stig ▶

« Dans mon lit, je m'offre l'intégrale des films de Woody Allen ou je revois *La vie est belle*, de Frank Capra. Ces films me repulpent mentalement ! »



Leslie Caron et Gene Kelly,  
dans *Un Américain à Paris*  
(1951), de Vincente Minnelli.

MAISON MOUTON RUSTHEINER

« Si j'ai passé un mauvais moment, je me contente d'un déjeuner avec une amie. Pour un problème plus profond, j'appelle ma mère. »

Dagerman Celeberrime dans sa Suede natale, ce nihiliste eut le temps, avant de tirer sa reverence en 1954, d'ecrire un texte culte qui continue d'inspirer la scene musicale rock « Notre besoin de consolation est impossible a rassasier

Quant à la pensee bouddhiste, elle chape ronne de plus en plus d Occidentaux qui cherchent un reconfort zen dans la meditation ou les retraites himalayennes Notre besoin de consolation traverse les epoques et ne change pas C'est lui que tous les drames de l'existence, du plus grand au plus petit, réclament a grands cris De la dispute avec la copine d'école au chagrin d'amour, des avanies professionnelles aux maladies de la solitude du berceau ou l'on appelle les bras de maman a celle du lit de mort, cet appel jalonne la vie

#### COMFORT FOOD

Qui s'en étonnera ? Notre capacité à trouver consolation dépend grandement de notre enfance Un nourrisson mal cajolé devient un adulte difficilement consolable Cette vérité, partagée par tous les grands pédopsychiatres du XX siècle, de Fitzhugh Dodson à Catherine Dolto reste indéboulonnable au XXI siècle Et les consolations d'enfance ont tendance à venir à notre rescousse tout au long de la vie Il y a ces aliments « doudous », madeleines, compotes et autres douceurs qui rassurent et dorlotent, comme la peluche de nos jeunes années « On attend d'eux

qu'ils combent un vide affectif Manger offre une gamme de calins d'amour et de reconfort qui stimule l'illusion de ne pas dépendre de l'affection d'autrui Voilà pourquoi on a tendance à abuser du chocolat pour surmonter un chagrin d'amour ! » estime Florence Pujol, diététicienne (1) Pourquoi la nourriture ? Parce qu'elle a été notre première consolation mais aussi parce que les émotions creusent », ajoute le pédopsychiatre Stéphane Clerget (2) « Les personnes qui ont tendance à se consoler en mangeant ont du mal à repérer ce qui les trouble ce tourbillon émotionnel qui les aspire Elles évoquent un sentiment de vide, de manque, qu'elles confondent avec la faim » Tout aussi régressifs et très tendance sont les vrais doudous – peluches ou animaux vivants, le plus célèbre étant Cecil le petit lapin de la mannequin chouchou du moment Cara Delevingne Impossible de dresser l'inventaire complet des mille et une avanies du quotidien capables de vous faire fondre en larmes illico – oublier ses clés au bureau, se tor dre la cheville en descendant du bus renoncer à ses vacances à cause d'une grève aérienne – face auxquelles chacun déploie ses stratégies paquet de chamallows coup de fil aux copines achats compulsifs Mais il y a aussi les douleurs sournaises Par exemple la mélancolie, ce joli nom que donnent les artistes à la dépression Les médecins la consolent avec des antidépresseurs, mais on peut aussi tenter la mithridatisation », méthode préconisée par Martin Hirsch l'actuel président de l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris J'ai tendance à traiter la mélancolie par la mélancolie A en prendre un peu matin midi et soir La tristesse se métabolise, se dompte il faut en faire une compagne », confiait-il dans l'émission de France Inter *Remède à la mélancolie* avant de recommander sa liste de films et de livres « tristes à mourir », seuls capables de soigner le mal par le mal Une méthode que pratiquent aussi les dompteurs de chagrin d'amour réputée l'un des plus violents, comme le

raconte un autre joli livre – *Le jour où tu m'as quittée*, de Vanessa Schneider (Stock) Après les larmes, l'épaule apaisante de sa nounou venue à la rescousse les filatures dignes d'une série B, la seule et vraie consolation vient du temps qui passe – on retrouve la l'inusable principe stoïcien Soit une ou deux années de patience Dans l'intervalle, on ne boudera pas le recours aux œuvres d'art – comme le *Requiem* de Mozart le tire larmes revigorant du musicien Fric Serra interviewé dans *Le livre qui console*, ou le déluge lacrymal que déclenchent certains grands films les comédies de Frank Capra en tête Rien de tel que des émotions collectives pour se sentir moins seul, et donc moins malheu-

#### AU DELÀ DE L'EMPATHIE

Certaines douleurs paraissent pourtant à priori inconsolables Par exemple celles dictées par les guerres et la misère du monde, comme en connaissent ces enfants échoués en France après des années d'errance Le professeur Marie Rose Moro (3) qui dirige la Maison des adolescents de l'hôpital parisien Cochin considère l'idée de consolation « dérisoire » par rapport à ce que certains ont traversé « Je pense par exemple à ce garçon qui vivait en Iran dans un camp avec sa mère et a vu mourir ses camarades durant l'odyssée qui l'a mené jusqu'en France Entre 3000 et 5000 enfants sont dans ce cas là actuellement, victimes des troubles que connaissent des pays comme l'Afghanistan la Syrie, la Libye Ils ont quitté leur famille avec une pression énorme, celle de réussir en France patrie des Droits de l'homme et de l'école pour tous Pour les consoler et réparer, il faut reconnaître ce qu'ils ont traversé soigner la tristesse et les effets des traumatismes, certains n'arrivent plus à dormir, à manger correctement ou sont minés par la peur La clé n'est pas l'empathie, car celle-ci s'épuise et fluctue, mais réside dans une politique d'accueil et de soins particulière, dans le maintien d'un rêve qui doit porter vers l'avenir Et parfois



La jeune Carolyn Grimes et James Stewart, dans *La vie est belle* (1946), de Frank Capra.

aussi dans des gestes très simples: une carte de téléphone qui permet de renouer un lien avec un proche peut avoir un grand effet consolateur. »

Et pour tout un chacun, l'époque et ses peines, des menaces djihadistes aux souffrances écologiques, pèsent aussi sur le moral. Pour se consoler, on a le choix entre la virée iodée sur l'île d'Ouessant en plein hiver, une certaine dose de déni, la lamentation. On peut aussi prendre de la hauteur et s'inspirer de la pensée de Pierre Rabhi, cet utopiste qui crée depuis vingt-cinq ans des projets de villages associant écologie et humanisme: « Je ne cherche pas à être consolé, mais à être cohérent avec moi-même. A penser le monde tel

qu'il est, tout en agissant de la manière la plus juste possible. Je suis un peu comme le colibri de cette légende amérindienne, qui parvient à éteindre le feu d'une forêt en transportant de l'eau dans son petit bec. Nous pouvons tous choisir de devenir des colibris. ».

(1) **Auteur de *Je mange et je suis bien* (PUF), best-seller sur le sujet, qui vient d'être réédité.**

(2) **Co-auteur de *L'Amour et les kilos*, (Albin Michel).**

(3) **Pédopsychiatre, le professeur Marie-Rose Moro est notamment l'auteur de *Nos enfants demain*, (Odile Jacob).**





# DO IT IN PARIS®

Culture

## Le Livre qui console



Flammarion

Publié le 07 Octobre 2014

## Le Livre qui console

**Avis aux spleennées de l'automne et aux abonnées aux larmes de crocodiles...** Ce petit bouquin s'affiche comme une **arme anti-blues massive** pour prendre la vie du bon côté.

**Véritable pépite écrit par la divine plume Marie Salomé Peyronel**, ce petit ovni littéraire ultra poétique n'est autre qu'un **petit traité drôlissime et onirique au pays des larmes** « pour mieux apprendre à les sécher. »

Une playlist qui fait pleurer, d'où vient l'expression « pleurer comme une madeleine », l'interview lacrymale de Pierre Niney ou les larmes médiatiques d'Obama... **Autant de parenthèses spirituelles et « feel-happy » à lire de toute urgence.**

**On adôtre :** les illustrations toujours drôles et spirituelles de Joann Sfar (c'est lui qui entre autre a dessiné l'univers du film Gainsbourg).

12 euros chez Flammarion. Dans toutes les bonnes librairies.



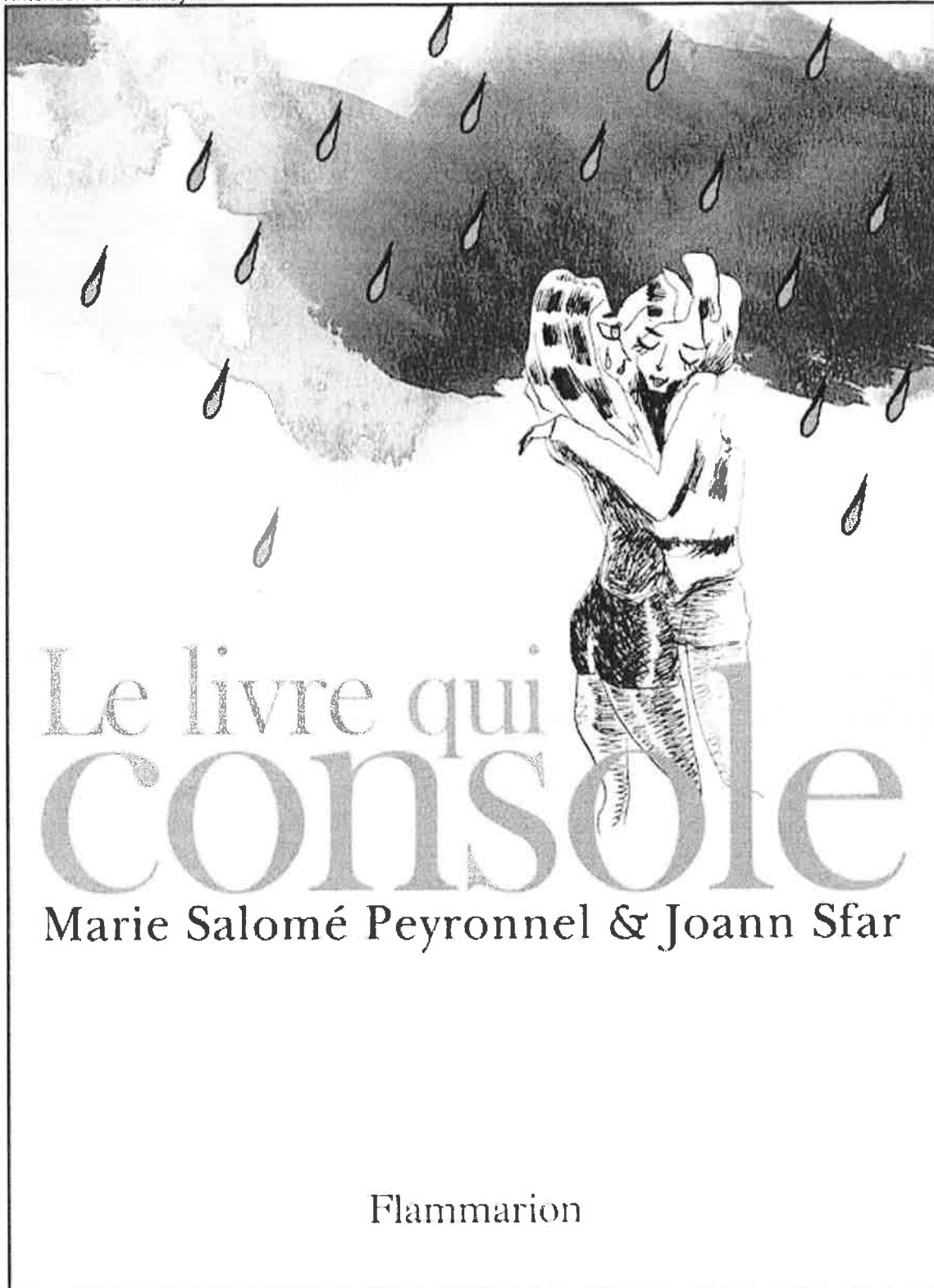


(<http://www.rtbf.be/tendance>)

# Joann Sfar dessine la tristesse dans "Le livre qui console"

BIEN-ETRE (<http://www.rtbf.be/tendance/bien-etre>) | jeudi 2 octobre 2014 à 13h45

Le dessinateur et cinéaste français a illustré le livre de Marie Salomé Peyronnel, "Le livre qui console", un véritable petit manuel à l'intention des larmoyants.



"Le livre qui console" de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar. - ©All rights reserved

L'auteur y raconte l'histoire d'une jeune femme, déchirée de tristesse suite au départ de sa sœur jumelle aux Etats-Unis. L'occasion de dresser le portrait-robot des larmes, des pleurs, compagnons habituels de la tristesse.

Sur un ton dénué de chagrin, elle revient sur les larmes célèbres, allant de Barack Obama à celles des rois dans les écrits de Molière ou de Victor Hugo, en passant par celles du résistant Jean Moulin.

Dans un registre plus scientifique, on en apprend plus sur les pleurs de certains animaux, et notamment les crocodiles, mais aussi sur ceux des sportifs après l'effort.

L'acteur Pierre Niney y explique comment pleurer sur scène, alors que Eric Serra y livre une "interview lacrymale".

Un ouvrage poétique, rythmé par les silhouettes féminines et sombres, mais pas pour autant tristes de Joann Sfar.

Marie Salomé Peyronnel est journaliste pour les magazines "Glamour", "Stylist" et "Technikart".

Joann Sfar s'est fait connaître pour la bande dessinée "Le chat du rabbin". Il a aussi réalisé un film sur Serge Gainsbourg, "Gainsbourg, vie héroïque".

("Le livre qui console" de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar, aux éditions Flammarion (<http://editions.flammarion.com/>), 12€)

## RTBF TENDANCE avec AFP



"Le livre qui console" de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar.

©All rights reserved



"Le livre qui console" de Marie

(<http://pinterest.com/rtbftendance/maquillage/>)

## Les articles les plus populaires

Plus récents

Plus vus

On a testé pour vous : le lissage français

1 ([http://www.rtbf.be/tendance/bien-etre/detail\\_on-a-teste-pour-vous-le-lissage-francais?id=8377161](http://www.rtbf.be/tendance/bien-etre/detail_on-a-teste-pour-vous-le-lissage-francais?id=8377161))

Gisele Bündchen, sportive pour la marque aux deux "C"

2 ([http://www.rtbf.be/tendance/mode/detail\\_gisele-bundchen-sportive-pour-la-marque-aux-deux-c?id=8377067](http://www.rtbf.be/tendance/mode/detail_gisele-bundchen-sportive-pour-la-marque-aux-deux-c?id=8377067))

Recette : salade de saumon, pois chiches et fenouil à l'oeuf poché

3 ([http://www.rtbf.be/tendance/cuisine/detail\\_recette-salade-de-saumon-pois-chiches-et-fenouil-a-l-oeuf-poche?id=8376878](http://www.rtbf.be/tendance/cuisine/detail_recette-salade-de-saumon-pois-chiches-et-fenouil-a-l-oeuf-poche?id=8376878))

Tendance mariage : les accessoires brillants

4 ([http://www.rtbf.be/tendance/mode/detail\\_tendance-mariage-les-accessoires-brillants?id=8376911](http://www.rtbf.be/tendance/mode/detail_tendance-mariage-les-accessoires-brillants?id=8376911))

Tendance design : un bureau nomade pour travailler où vous voulez

5 ([http://www.rtbf.be/tendance/deco-design/detail\\_tendance-design-un-bureau-nomade-pour-travailler-ou-vous-voulez?id=8376882](http://www.rtbf.be/tendance/deco-design/detail_tendance-design-un-bureau-nomade-pour-travailler-ou-vous-voulez?id=8376882))

Gisele Bündchen, sportive pour la marque aux deux "C"

1 ([http://www.rtbf.be/tendance/mode/detail\\_gisele-bundchen-sportive-pour-la-marque-aux-deux-c?id=8377067](http://www.rtbf.be/tendance/mode/detail_gisele-bundchen-sportive-pour-la-marque-aux-deux-c?id=8377067))

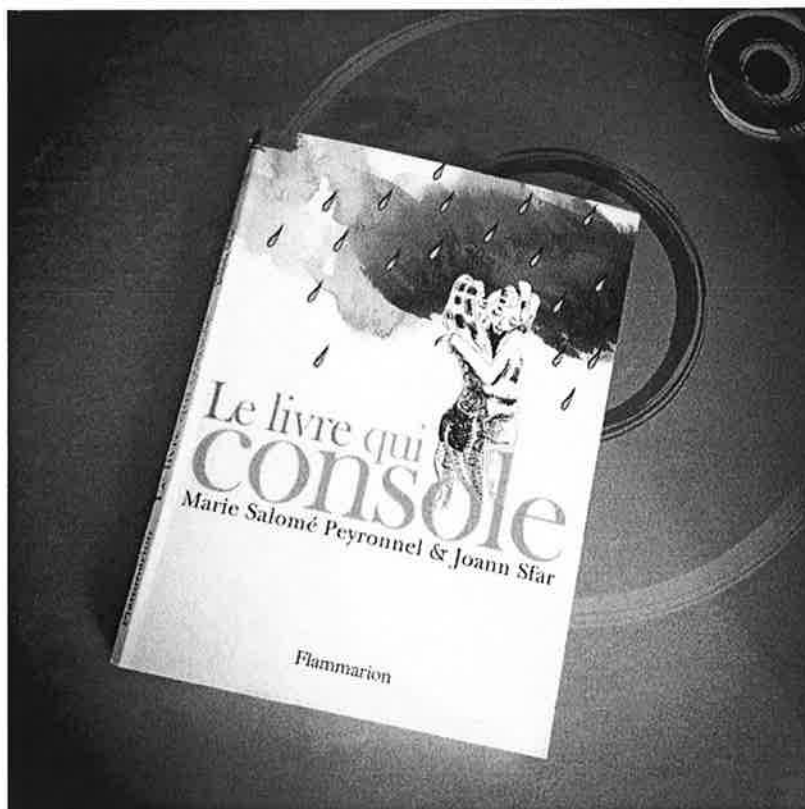
On a testé pour vous : le lissage français

2 ([http://www.rtbf.be/tendance/bien-etre/detail\\_on-a-teste-pour-vous-le-lissage-francais?id=8377161](http://www.rtbf.be/tendance/bien-etre/detail_on-a-teste-pour-vous-le-lissage-francais?id=8377161))

- [Accueil](#)
- [A propos](#)
- [Read me, I'm fashion](#)
- [Challenge amoureux : saison 4](#)
  - [Challenge amoureux : saison 2](#)
  - [Challenge amoureux : saison 3](#)

## Le livre qui console, de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar

irreguliere / il y a 5 heures



Tu sais, tout le monde pleure...

Il y a des livres, quand on les reçoit, à qui on dit « ô, toi, tu es tout à fait ce que j'attendais » (oui, je parle à mes livres, et alors ?). Celui-ci m'est arrivé par surprise, et j'y ai vu un clin d'œil du destin : des larmes et de la consolation, le thème de la gémellité, et Joann Sfar. Il ne m'en fallait pas plus pour m'y plonger toutes affaires cessantes...

Tout commence par une séparation : la jumelle de la narratrice part à New-York, et celle qui reste ne cesse de pleurer. L'occasion pour elle de s'interroger sur cette particularité qu'ont tous les êtres humains de verser des larmes lorsque l'émotion les submerge. Car, n'est-ce pas, tout le monde pleure ?

C'est donc à un voyage poétique dans la vallée des larmes que nous invite Marie Salomé Peyronnel, un voyage à la beauté saisissante, très visuel, non seulement grâce aux magnifiques illustrations tout en délicatesse de Joann Sfar, dont je ne chanterai jamais assez les louanges, mais aussi grâce à un travail minutieux sur la mise en page et la présentation, du bleu-blues, des typographies variant la taille et la disposition du texte, qui double graphiquement la qualité du texte, à la fois beau et instructif : un ABC des larmes, des citations, des anecdotes, des entretiens, des listes de chansons et de films qui font pleurer et d'autres qui séchent les larmes, le tout ponctué de moments touchants entre les deux sœurs ou avec d'autres personnes proches ou non. Le but étant, bien sûr, de sécher ses larmes et d'aller de l'avant, sans oublier que c'est normal, de pleurer.

Je ne m'étais jamais interrogée sur les larmes, dont je suis pourtant une pratiquante assez assidue quoiqu'irrégulière (cela dépend des périodes), pour moi elles sont associées à une certaine mélancolie, même s'il m'est arrivé de pleurer



L'irrégulière



Cultur'elle est un blog avant tout féminin, même si pas mal de mes lecteurs sont des hommes. Il s'agit d'un carnet de bord, où je parle de ce que j'aime, les livres de tous genres essentiellement, mais aussi les films, la mode et la beauté, la photographie, les hommes et l'amour...

Contact

irreguliere.blog(at)gmail(dot)com

Rechercher

Recherche

Suivez la

Envie de nouveautés quotidiennes ?

Rejoignez 3 617 autres abonnés

follow

Catégorielles

Choisir une catégorie

Suivre

de rire. Et j'ai aimé ce voyage fascinant, tout en subtilité et en émotions. Un joli cadeau que ce petit livre, pour quelqu'un qui pleure beaucoup !

[Sur Facebook](#)

Le livre qui console  
Marie Salomé PEYRONNEL et Joann SFAR  
Flammarion, 2014



20/24  
By Hérisson

Partager 2

Email

chargement...

16 octobre 2014 in [récits et chroniques](#) Tags: [blues](#), [chagrin](#), [gémellité](#), [Joann Sfar](#), [larmes](#), [mélancolie](#)

*Articles similaires*

Y comme Romy, de Myriam Levain, Julia Tissier et Louison  
La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules, de Philippe Delem  
Je vais passer pour un vieux con et autres petites phrases qui en disent long, de Philippe Delem

← [Twin Peaks – Fire walk with me, de David Lynch](#)

*2 réflexions sur "Le livre qui console, de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar"*



[bibliofo](#) dit :

16 octobre 2014 à 09:16

Et bien cela donne envie de découvrir ce livre!!!! merci

[Répondre](#)



[Marion](#) dit :

16 octobre 2014 à 11:03

Moi qui pleure tout le temps... Je vais aller me le chercher !

[Répondre](#)

*Un petit mot ?*

Propulsé par [WordPress.com](#). Thème [Expound](#)



Vous

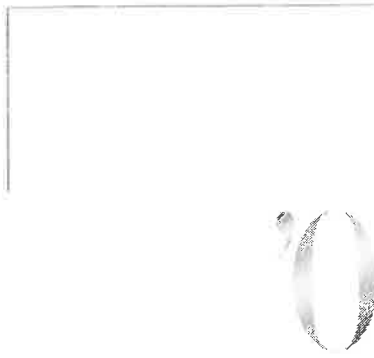


Non à la censure les métiers du livre menacés

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre de [Caroline Doudet](#) est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#)

Suivre



[\\_ \(http://www.lofficielmode.com\)](http://www.lofficielmode.com)

Menu

MONDANITÉS ([HTTP://WWW.LOFFICIELMODE.COM/MONDANITES/](http://www.lofficielmode.com/mondanites/))

([HTTP://WWW.LOFFICIELMODE.COM](http://www.lofficielmode.com))

L'ART DU STYLE ([HTTP://WWW.LOFFICIELMODE.COM/ART-DU-STYLE/](http://www.lofficielmode.com/art-du-style/))

CONTRIBUTEURS ([HTTP://WWW.LOFFICIELMODE.COM/CONTRIBUTEURS/](http://www.lofficielmode.com/contributeurs/))

LIFESTYLE ([HTTP://WWW.LOFFICIELMODE.COM/LIFESTYLE/](http://www.lofficielmode.com/lifestyle/))

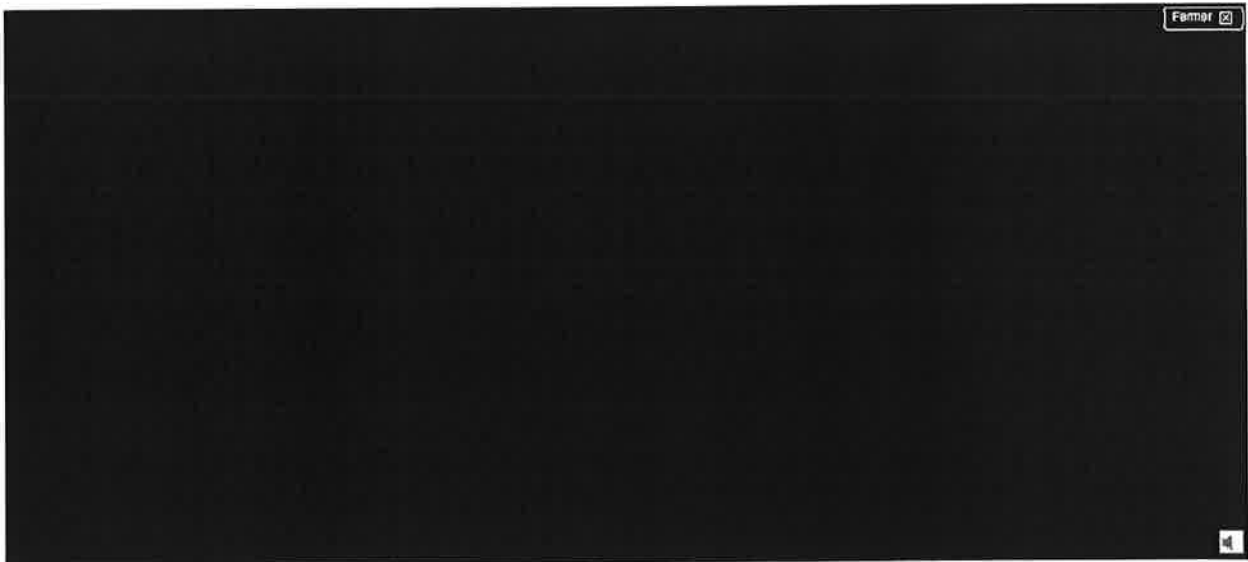
LES DÉFILÉS ([HTTP://WWW.LOFFICIELMODE.COM/DEFILES/](http://www.lofficielmode.com/defiles/))

S'ABONNER ([HTTP://WWW.LOFFICIELMODE.COM/MAGAZINES/RETROUVEZ-KAROLINA-KURKOVA-EN-COUVERTURE-L'OFFICIEL-MODE-NOVEMBRE/](http://www.lofficielmode.com/magazines/retrouvez-karolina-kurkova-en-couverture-lofficiel-mode-novembre/))

([HTTP://WWW.LOFFICIELMODE.COM/SEARCH/](http://www.lofficielmode.com/search/))

[Accueil \(http://www.lofficielmode.com\)](http://www.lofficielmode.com) > [Lifestyle \(http://www.lofficielmode.com/lifestyle/\)](http://www.lofficielmode.com/lifestyle/) > [Coup de coeur \(http://www.lofficielmode.com/lifestyle/cat/coup-de-coeur/\)](http://www.lofficielmode.com/lifestyle/cat/coup-de-coeur/) >

*L'objet du désir : un livre qui fait du bien*



# L'OBJET DU DÉSIR: UN LIVRE QUI FAIT DU BIEN

Le 23 octobre 2014





Flammarion

“ Si les hommes font tant de peine aux femmes, c'est sans doute qu'elles sont plus belles quand elle pleurent.”

Frédéric Beigbeder

Marie Salomé Peyronnel est une jeune journaliste qui vit à Paris. Quand sa soeur jumelle Sarah a quitté la ville pour aller s'installer de l'autre côté de l'Atlantique, Marie Salomé a beaucoup pleuré. Des larmes de tristesse à son départ, des larmes de joie lors de leurs retrouvailles... Beaucoup de larmes qui sont à l'origine de ce joli *Livre qui console*. Les histoires, petits poèmes, interviews, playlist, ou autres "recommandations lacrymales", sont merveilleusement illustrés par Joann Sfar... Un peu de douceur dans ce monde...

Marie Salomé Peyronnel et Joann Sfar, *Le livre qui console*, Flammarion, 128 pages, 12€

Laura Daniel-Sainteiff

COMMENTAIRES

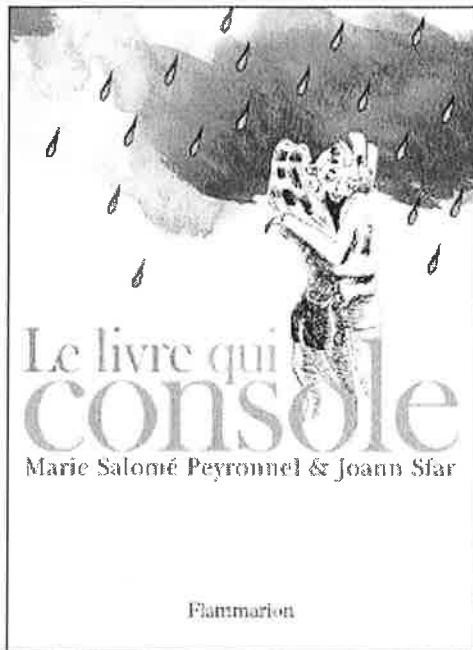
## POURSUIVRE SUR CE THÈME

[#COUP DE COEUR](#) [#CITY GUIDE](#) [#BEAUTÉ](#) [#VOYAGE](#)  
<http://www.lofficielmode.com/lifestyle/cat/objet-du-desir-livre-reconforte/>  
[-DE-COEUR/](#) [-GUIDE/](#)

## VOUS AIMEREZ

LIVRES - BD 02/10/14 - 09H14

## Joann Sfar dessine la tristesse dans "Le livre qui console"



"Le livre qui console" de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar. - All rights reserved.

Sur un ton dénué de chagrin, elle revient sur les larmes célèbres, allant de Barack Obama à celles des rois dans les écrits de Molière ou de Victor Hugo, en passant par celles du résistant Jean Moulin.

Dans un registre plus scientifique, on en apprend plus sur les pleurs de certains animaux, et notamment les crocodiles, mais aussi sur ceux des sportifs après l'effort.

L'acteur Pierre Niney y explique comment pleurer sur scène, alors que Eric Serra y livre une "interview lacrymale".

Un ouvrage poétique, rythmé par les silhouettes féminines et sombres, mais pas pour autant tristes de Joann Sfar.

Marie Salomé Peyronnel est journaliste pour les magazines "Glamour", "Stylist" et "Technikart".

Joann Sfar s'est fait connaître pour la bande dessinée "Le chat du rabbin". Il a aussi réalisé un film sur Serge Gainsbourg, "Gainsbourg, vie héroïque".

("Le livre qui console" de Marie Salomé Peyronnel & Joann Sfar, aux éditions Flammarion, 12€)

Inscrivez-vous  
à nos fils RSS  
Abonnez-vous  
à notre newsletter  
Découvrez nos offres  
d'abonnement web  
Télécharger votre  
édition en PDF  
La Montagne sur  
tablettes et mobiles



Pôle agences  
agences@argus-presse.fr  
Tél : 01 49 25 71 00  
Fax : 01 49 25 71 72

Pôle entreprises  
entreprises@argus-presse.fr  
Tél : 01 49 25 72 00  
Fax : 01 49 25 71 72



## France 2\_ Télématin

Date : 03/10/2014

Heure : 08:21:56

Durée : 00:04:35

Présentateur(s) : William LEYMERGIE - Olivia DE LAMBERTERIE

Alerte n° **140193206**

**SUJET** : Mots - Les livres "Le livre qui console" de Marie-Salomé Peyronnel et "Le livre qui rend heureux" de Arthur Dreyfus, chez Flammarion, sont conseillés.



Pôle agences  
agences@argus-presse.fr  
Tél : 01 49 25 71 00  
Fax : 01 49 25 71 72

Pôle entreprises  
entreprises@argus-presse.fr  
Tél : 01 49 25 72 00  
Fax : 01 49 25 71 72



## France Inter Lire avec

Date : 16/12/2014

Heure : 23:57:08

Durée : 00:02:48

Présentateur(s) : Brigitte KERNEL

Alerte n° **140260108**

**SUJET** : Conseils de lecture - Parmi les ouvrages recommandés, "Le livre qui console" de Marie Salomé Peyronnel et Joann Sfar chez Flammarion, et la biographie de Vanessa Paradi par Hugues Royer, aux éditions Flammarion.